Discours prononcé à l'ouverture de l'assemblée générale du 19 octobre 1889 à Delémont

Autor(en): **Frey, M.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **2 (1889)**

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-557284

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

DISCOURS

PRONONCÉ

A L'OUVERTURE DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

du 19 octobre 1889

A DELÉMONT

PAR M. FREY, INSPECTEUR DES FORÊTS

MESSIEURS ET CHERS COLLÈGUES,

Notre Société d'Emulation a repris ses forces, et décidé de continuer son œuvre pacifique et idéale. Pourquoi donc, depuis 3 ans, était-elle tombée en léthargie ? Ce n'est pas pour des raisons fortuites, et il n'y a pas de questions personnelles en jeu : c'est parce que la sève commençait à faire défaut. On se sentait fort des principes de la Société, et l'on croyait qu'ils suffiraient pour la tenir à flot. On ne pensait pas à la nécessité d'un recrutement périodique. Et pourtant, chaque société qui ne reçoit pas de temps en temps du renfort est condamnée à s'éteindre peu à peu.

Sans doute, si nous vivions dans le meilleur des mondes possible, il ne serait jamais nécessaire de lancer des appels et des bulletins d'adhésion ; le nom seul de l'Emulation serait d'un attrait assez puissant pour grouper et retenir autour d'elle tous les amis des sciences et des lettres.

Mais, de nos jours, chacun est tellement absorbé, soit par des affaires matérielles, soit par des préoccupations politiques ou autres, que, souvent, notre esprit ne fait plus que se concentrer dans un même cercle d'idées, oubliant presque qu'il en existe encore d'un autre ordre.

La Société a traversé une période critique ; mais l'issue en a été heureuse, puisque nous voici de nouveau réunis. Et même le Comité central me permet de vous dire que le chiffre normal de 200 sociétaires est atteint, sinon dépassé.

Nous osons donc espérer que l'Emulation est définitivement reconstituée. Elle nous rappellera désormais qu'elle nous offre dans le vaste domaine scientifique et littéraire, qui est la base de son existence, des jouissances intellectuelles qui ne doivent pas nous laisser indifférents. C'est pourquoi aussi cette Société mérite d'être vaillamment soutenue par tous ceux qui ont à cœur le progrès par l'instruction : cela d'autant plus que nous y travaillons toujours sur un terrain neutre, que nous tenons à distance les causes de dissension et que nous ne poursuivons d'autre tâche que la culture des intelligences et le développement, en nous et autour de nous,

des aspirations au bien et au beau qui contribuent à reporter nos pensées au-dessus du courant ordinaire des choses.

Les récents travaux de notre honoré Président central et de quelques sociétaires distingués ont réveillé l'intérêt de tout le pays. C'est sans aucun doute cet intérêt qui a permis de reconstituer la Société. Mais encore fallait-il rappeler à nos chers concitoyens que ces travaux étaient sur le chantier, et qu'il n'y avait qu'à étendre la main pour pouvoir en bénéficier.

Ceci nous prouve que si, d'une part, les travaux des sociétaires forment l'élément vivifiant, d'autre part une propagande légère et continuelle est nécessaire pour la conservation de la Société.

Or, c'est précisément à cette conclusion que je voulais arriver.

Tout en vous souhaitant cordialement la bienvenue, je profite de l'honneur qui m'est dévolu de vous adresser quelques paroles, pour vous recommander chaleureusement à tous, et surtout aux comités locaux, de veiller à la conservation de notre chère et belle Société d'Emulation.

Au nom de l'assemblée, je salue tout spécialement MM. Granier et Bouthenot, qui nous honorent de leur présence comme représentants d'une société sœur, l'Emulation de Montbéliard, ainsi que M. le Dr Chapoy, professeur à la faculté de médecine de Besançon, et Président de la Société d'Emulation du Doubs.

Je déclare la séance ouverte.